nie[1]) et dans l'Atrpatacan[2])». — «En la 38e année de Khosrov (628), (les Khazirs) entrèrent dans l'Aghovanie, sous la conduite de Dcheboukha-Khan et de son fils, prirent Tchogh et Barda; les habitants de ce dernier, qui s'enfuyaient, furent poursuivis jusqu'au pied d'une montagne «dans l'Outi, où est le grand village de Caghancaïtouk, où je suis né, dit Mosé[3])». — «Après cela, comme un fleuve torrentueux aux vagues amoncelées, ils se portèrent contre le pays des Géorgiens, entourèrent et assiégèrent la grande et admirable ville de Tphghis (Tiflis), lieu de délices, de profits commerciaux. Informé de cela, le grand empereur réunit, de son côté, toutes les troupes de son empire et se porta en toute hâte vers son allié, précédé de ses dons et présents impériaux. Son arrivée fut pour les deux parties la cause d'une grande joie». — Assiégés par les Romains et les Khazars, les habitants de Tiflis ne se laissèrent pas abattre; ils dessinèrent sur une grosse citrouille la tête grotesque du roi des Huns; ils placèrent cette citrouille sur le mur, en face de l'ennemi, et, par leurs cris, firent appel aux troupes: «Voilà, disaient-ils, le souverain votre monarque; venez lui rendre hommage; c'est Dchéboukha-Khan». Puis, saisissant une lance, ils la brandirent, à leur vue, sur la citrouille dont ils avaient fait son portrait. L'autre monarque n'était pas moins l'objet de leurs plaisanteries, de leurs bouffonneries et injures, car ils le proclamaient Sodomite». — Les deux souverains ne parvinrent pas à prendre la ville et se retirèrent furieux des insultes qu'ils avaient reçues. Les Khazars cependant ne tardèrent pas à se venger. A peine Kavâdh Schîrôë était-il monté sur le trône (25 Février 628) «tout à coup la brise du nord souffla de nouveau et souleva la mer orientale. La bête dévastatrice sortit et s'avança avec son petit avide de sang, nommé Chath. La ville de Tiflis, au pays de Géorgie, fut la première sur laquelle il tourna sa face». Après avoir pris cette ville et en avoir passé les habitants au fils de l'épée, Dchéboukha-Khan se retira dans son

---

lequel portait le titre de Schah. Les Khazars dévastèrent l'Aghouanie et une partie de l'Atrpatakan». — Dans ce titre de *Schah* ou *chath*, on retrouve le titre turc *chad*. — Kirakos de Gantzak, auteur arménien du XIII-e siècle, écrit *chara*: «Ter Veroï, catholicos d'Aghovanie, au temps du roi de Perse Khosrov, racheta beaucoup d'Aghovans, d'Arméniens et de Géorgiens, faits captifs par *Chara* le Khazar, fils de Dchaboukhtagon, qui bâtit les sept villes de Chara, Charar, Chamkor, Chaki, Chirwan, Chamakhi et Chabouran» (dans Brosset, *Histoire de la Géorgie*, Additions et éclaircissements au tome I, p. 413).

1) L'Albanie, dans la partie orientale du Caucase.

2) L'Adharbaïdjân des Arabes, l'Atropatène des Grecs. J. Darmesteter (*Revue Critique*, 1880, n. 16) expliquait ce nom comme signifiant «le pays de la descente du feu». Nöldeke (ZDMG, 1880, XXXIV, p. 692—697) le fait dériver du nom d'Atropatès, qui était satrape dans cette région au moment de la mort d'Alexandre.

3) C'est de là qu'est venue la coutume d'appeler ce Chroniqueur Moïse de Kaghankatouts.